

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



« *C'EST TRES MERDE !* »

Louxor début 2020

Vous sursautez probablement en lisant cette expression quelque peu étonnante sous notre plume !

Cette expression avait été le cri du cœur (en français !) d'un ami égyptien déçu et fâché de devoir quitter plus tôt que prévu l'endroit où il se trouvait.

Et c'est cette expression qui nous est venue spontanément quand il nous a fallu décider, à contrecœur, de partir... de quitter l'Égypte

Notre séjour fut quelque peu mouvementé avec, en arrière-plan, le Coronavirus et la mort. Un premier bateau de croisière a, au départ, été le centre de tous les intérêts. Des touristes et certains personnels étaient confinés à bord, atteints par le coronavirus. Le bateau stationnait devant l'hôpital.

Un second bateau avec d'autres malades du coronavirus a été parqué un peu plus loin sur le Nil.

Ces touristes ont été transférés à Marsa Matrouh, une station balnéaire au bord de la méditerranée, mais dans un hôpital militaire... Puis un touriste allemand est décédé, le premier mort.

Les chiffres, les nouvelles étaient scrutés chaque jour, même si, il faut bien le reconnaître, nous ne prenions pas vraiment la mesure de ce qui se préparait... Une petite grippe disait-on... Personne n'étant atteint dans notre entourage, ni en France, ni en Égypte, le coronavirus nous semblait bien loin, bien irréel...

« Corona, corona... » chantaient certains enfants en croisant des touristes européens dans la rue..

Nous étions, disons-le, surtout préoccupées par le suivi de l'école, la santé des enfants, les habituels soucis du quotidien, les familles que nous aidons, et ... les accidents de la route et de la vie qui émaillaient notre quotidien.

Nous n'avons généralement connaissance des accidents que s'ils concernent des relations proches. Mais quand même... Crocodile, notre motor-boat a eu un accident de moto qui s'est finalement (et fort heureusement) avéré sans gravité.

Ce ne fut pas le cas dans le stupide accident survenu le 7 mars... 2 jeunes faisant du wheeling en moto vers minuit sur la route principale et une voiture conduite par le fils d'un ami se sont percutés. Bilan 1 mort et 2 blessés...

Nous avons appris cet hiver l'accident d'Ahmed, le frère de Fatna. Nous souhaitons bien sûr lui rendre visite et en savoir plus sur son état et sur les circonstances de l'accident car nous

savons pertinemment que les faits nous sont toujours relatés avec beaucoup , soyons gentils, d'inexactitudes...

Des fractures multiples aux deux jambes et des broches impressionnantes ; des contusions nombreuses aussi bien sûr mais son état nous a rassurées. Il est jeune et vaillant !

Sans doute une longue rééducation à prévoir.

Il partait chercher du travail dans une camionnette ouverte. Un pneu a éclaté sur la route du Désert. Ahmed et un autre ont sauté en marche et ont été grièvement blessés, le 3^{ème} passager n'a pas sauté et il est mort sous la voiture... Il fallait avoir du réflexe et une bonne condition physique et c'était le cas d'Ahmed.

Le docteur Hatem, maintenant installé au Caire, devait venir nous rejoindre à Louxor et effectuer une visite médicale des enfants de notre école. Mais il a finalement renoncé à venir, craignant une diffusion rapide du coronavirus.

Faraoula avait dû brièvement rentrer en France et le docteur Hatem lui déconseillait très vivement de ne pas revenir.

Le Festival du Film Africain qui se déroule chaque année en mars à Louxor a été purement et rapidement annulé (alors que toutes les célébrités et vedettes venant des USA étaient déjà présentes à Louxor)... comme les autres festivités. Depuis ce sont les célébrations religieuses qui ont été interdites.

Nous avons déploré que les circonstances obligent de nombreux habitués et touristes à renoncer eux aussi à leur séjour à Louxor. Les rues se sont vidées peu à peu. Les chambres d'hôtes étaient elles aussi souvent inoccupées alors qu'à cette période de vacances elles font généralement le plein.

Pour nous remonter le moral, nous avons aussi des vidéos, des photos de graves inondations au Caire, à Alexandrie !... Des accidents de trains...

Mais « à cœur vaillant rien d'impossible », alors même si nous entendions dire qu'un danger rôdait quelque part, ce quelque part nous semblait encore bien « lointain ».

Nous deviendrons un peu plus vigilantes au fil du temps car nous étions perpétuellement en contact avec des familles, des enfants. Nous ne changions rien à notre façon d'agir mais au moins regardions nous les choses différemment.

Puis ce sont ensuite des Egyptiens eux-mêmes qui nous ont dit que la télévision martelait régulièrement les gestes-barrière à effectuer. Notre taxi Monsieur Mohammed nous a même annoncé vers le 10 mars que désormais il ne travaillait plus que pour nous, ne prenait plus aucun autre client et préférerait rester chez lui plutôt que de mettre sa famille (et nous !) en danger...

L'ALPHABETISATION DES FEMMES

Nous avons joué de malchance ! Un rendez-vous, qu'il était impossible de reporter est venu s'intercaler, nous a empêchées d'aller comme prévu au cours des femmes. Nous avons décidé

de ne pas annoncer notre programme afin de pouvoir arriver à l'improviste et vérifier le bon fonctionnement des cours à el-Kôm.

Notre second essai fut lui aussi un essai raté mais la raison en fut tout autre ! Non, cette fois il y eut une tempête de sable et dans ces cas-là, comme quand il pleut, tous les cours sont supprimés ! Il est vrai que ce sable pénètre partout, qu'on le sent craquer sous la dent et que l'on tousse car il entre dans la gorge. Pas idéal pour les asthmatiques !

Quand pourrons-nous revoir cette classe ? Nul ne le sait...

Nous savons toutefois où aura lieu la future classe, si Dieu nous prête vie...

Afin de mettre le plus possible nos actions en cohérence, il nous semble en effet que la meilleure chose à faire sera d'alphabétiser les mamans des enfants inscrits dans notre école. Elles seront ainsi plus à même de travailler avec leurs enfants.

Tout dépendra bien sûr de la prochaine rentrée des classes dans notre école.

LA HADANA (ECOLE MATERNELLE)

Quelles jolies retrouvailles ! Une toute petite fille s'est précipitée sur moi et s'est penchée pour embrasser ma main comme les enfants le font parfois avec leurs parents, leur témoignant ainsi leur respect.

Heureusement les autres enfants n'en ont pas tous fait autant ! Les plus hardis sont venus me serrer la main et les plus timides m'ont accueillie avec de grands gestes et des sourires magnifiques. Ils ne m'avaient pourtant pas vue depuis plus de 2 mois et je n'avais pas annoncé ma visite.

Les enfants aiment leurs classes, ils aiment apprendre les alphabets et les chiffres.

On pouvait les entendre répétant les lettres ou les chiffres écrits au tableau, mais aussi répondre aux questions de leurs institutrices.

C'est toujours pour nous un réel plaisir d'aller retrouver les enfants et nous ressentons, il est vrai, une certaine fierté de pouvoir les accueillir dans d'aussi bonnes conditions, de les voir si joyeux et heureux de venir à l'école.



Très vite nous avons évoqué la Fête des Mères (le 21 mars en Egypte). Comment ne pas blesser Eman qui a perdu sa maman l'an dernier , et que nous avons emmenée alors en promenade sur le Nil avec son frère Hamza et leur papa. La mettre à l'abri cette année encore ou la confronter à la réalité ? Nous souhaitons que Françoise, sa marraine soit près d'elle en cette circonstance... Le mieux étant sans doute d'en parler avec son papa. Il était en tout cas prévu de rebaptiser cette journée : « La Fête de la Famille » pour dédramatiser. Finalement cette fête n'a pas eu lieu, le coronavirus était passé par là.

SUIVI MEDICAL A LA HADANA

Avec nos trois classes occupées, le « cabinet médical » est maintenant restreint , ce qui ne facilite pas les choses mais on s'adapte joyeusement.

Le docteur Ali oeuvrait de son côté et le docteur Islam du sien.

Les anciens se tenaient un peu à distance , avec circonspection, mais rares étaient ceux qui manifestaient de la crainte.

Même Jannah ! Pour elle, avant, il n'était absolument pas question de se laisser approcher à moins de 4 mètres et elle est maintenant tout sourire auprès de son dentiste préféré.



Jannah



Bouches ouvertes !



Elle pleurait mais elle est rassurée

Les petits nouveaux, eux, étaient, pour certains un peu moins sereins !

Quand tous les enfants ont été examinés, nous avons demandé au docteur Islam de nous faire un rapide rapport « statistique » sur l'état des dents des petits élèves en fonction des classes d'âge.

Et le constat était édifiant :

- En KG 2 (les 5-6ans) les enfants qui étaient déjà là l'an dernier et ont donc eu un suivi médical ont des dents dans un bien meilleur état que les petits nouveaux. Sur 19 enfants, 4 seulement ont des problèmes aux dents soit 21%, mais 2 ne sont arrivés à l'école que cette année.
- En KG 1 les 4-5 ans) : sur 28 enfants, 22 ont des problèmes soit 78% Le constat est donc bien plus alarmant car rares sont ceux qui ont de bonnes dents. Beaucoup présentent des caries.

Il y a donc un net progrès de l'état dentaire chez les « seconde année », progrès qui devra être vérifié avec les enfants de la prochaine année scolaire.



Les enfants vont joyeusement se laver les dents

Le docteur Ali a ausculté les enfants et a, comme chaque année, décelé des carences en vitamines, des problèmes de parasites qu'il faut bien sûr soigner.



Le contact est bien passé !



Même pas peur !!! Je rigole !

Il était convenu de réaliser des analyses sur les enfants, au laboratoire, mais le coronavirus a empêché leur programmation.

Tout comme a dû être annulée la visite d'un ophtalmologue...

Des fiches ont été établies pour chaque enfant relevant les « pathologies » ou déficiences de chacun ainsi que les médicaments prescrits.

Nous avons acheté les médicaments et envoyé à la clinique les enfants pour lesquels un soin particulier s'avérait utile.

Les médicaments ou vitamines ont été remis aux familles quelques jours après. C'est le docteur Islam qui s'en est chargé, profitant de l'occasion pour revenir avec les mères sur les points d'hygiène les plus importants.



On commençait dès lors à évoquer non pas vraiment une épidémie mais une contamination par un virus, qu'il ne fallait peut-être pas négliger...

Les médicaments à donner aux enfants avaient été préparés dans la désorganisation la plus totale.

- La pharmacie s'était trompée dans le nombre de médicaments commandés
- Un sachet portait le nom de chaque famille et en Egypte beaucoup de noms sont assez semblables. A chaque ajout d'un produit, il fallait retrouver le sachet et donc... tous les regarder ! Mais avec des noms similaires, l'ordre alphabétique laissait à désirer. Combien de manipulations inutiles ! un numéro au lieu d'un nom aurait été tellement plus logique, plus simple !



En retrait, je regardais la scène le plus patiemment possible (!), me faisant violence pour ne pas intervenir ; mais je savais que cela aurait semé la panique dans les rangs, et aurait fait perdre la face aux institutrices. Elles n'auraient pas apprécié .

Et puis nous avons l'habitude, nous avons vécu maintes fois la même chose avec des essayages d'uniformes, les listes d'enfants dans des familles, les erreurs récurrentes du pharmacien. Quelle est donc l'origine d'un si mauvais sens de l'organisation à l'égyptienne ?

Le projet cette année porte sur une meilleure alimentation, une éducation à l'alimentation, une découverte des saveurs.. et sur la prévention des risques domestiques.

La personne qui préparait les collations pour les enfants , collations « maison » comme il se doit, devait, pour des raisons financières, rentrer travailler début mars en Allemagne.

Nous avons repris le flambeau en diversifiant au maximum les collations proposées. Ce furent tour à tour des laitages, des yaourts nature ou aux fruits, des crèmes au chocolat, des fruits (les mandarines, les oranges, les pommes plaisent toujours)!

Nous avons voulu que les enfants testent la compote de pommes. Et un soir nous nous sommes lancées dans l'épluchage, la découpe, la cuisson, le mixage de 50 pommes.



Nous épluchions, nous épluchions courageusement ... dans le noir...

Bon, nous n'avions pas trouvé les pommes idéales pour la compote mais c'était tout de même de la compote de pommes, ce qui serait nouveau pour les enfants égyptiens !

Nous avons photographié le lendemain matin les minois des enfants devant la compote. Surprise et doute !



Certains étaient un peu circonspects



Elle voudrait faire plaisir mais elle est surprise



Finalement, c'est bon !



D'autres sont plus enthousiastes

Certains n'étaient visiblement pas trop emballés , mais certains en redemandaient et se régalaient !

Pour décider certains, il a fallu leur proposer une cuiller, deux... Et certains enfants, toujours dubitatifs, se sont lancés plus facilement avec leurs institutrices qu'avec nous... Sans doute, une compote inspirait-elle davantage confiance si elle était proposée par une Egyptienne !...



Avec les mandarines, vote à l'unanimité !



Depuis longtemps nous voyons les enfants prendre leur goûter, se rafraîchir avec un verre d'eau. Pour offrir les meilleures conditions aux enfants, nous avons fait poser un filtre qui purifie l'eau. Des bouteilles spéciales ont été achetées pour conserver l'eau au frais... MAIS ! A l'heure du break les enfants prennent un des gobelets posés sur la table, y boivent, le reposent, un autre s'en ressert... Cela ne nous avait jamais perturbées jusqu'alors car en Egypte, on se sert dans les mêmes plats, on boit au même pichet, et cela ne choque personne.



Mais là ! Avec le coronavirus qui rôdait, tout était changé et en tant que « Françaises », nous avons bondi (mais pas les institutrices de la maternelle !). Il fallait recompter les gobelets, les plats, les cuillers afin de vérifier si le compte était bon et il fallait que désormais chaque enfant ait son propre matériel bien à lui. (La demande étant identique pour les enfants du Soutien Scolaire.)

Un matin en arrivant à l'école une bien mauvaise surprise : Zeinab, la manager était au Caire avec son père qui avait fait un AVC, Justine était aux funérailles d'un cousin et Madame Haddeyat avait pris une journée de congé pour préparer avec toute sa famille la nourriture destinée à une fête familiale !!!

Sur 5 personnes il n'y avait plus que deux intervenantes, ce qui était inadmissible ! Fort heureusement Eman et Umaïma avaient pris gaillardement les choses en main et tout se déroulait à merveille.

Mais... cela allait bien évidemment nous amener à recadrer un certain nombre de choses... Et reparler des points négatifs relevés mais tout en mettant l'action sur les points positifs. (Parmi les points négatifs, revient régulièrement le problème de l'arrosage trop abondant, et des coupures d'eau intempestives. Cela a provoqué une inondation à 2 reprises en une

année ! Le propriétaire venant chercher le règlement de son loyer nous a fait remarquer que le bas des murs de l'école étaient détériorés et qu'il fallait envisager une remise en état !)

ARRET DES ECOLES ET DES COURS

La menace du Coronavirus se faisant de plus en plus présente et pressante en Egypte (et ailleurs) la question s'est posée de stopper ou non les cours.

A quoi bon priver les enfants d'école alors qu'en ce cas ils allaient se retrouver tous ensemble dans les rues, dans les maisons ... Alors nous avons discuté avec les uns et les autres : enseignantes, médecins qui nous accompagnent et avons également pris l'avis du Consulat de France au Caire. C'était une décision difficile et il y avait du Pour et du Contre.

Alors nous avons pris la décision qui semblait la plus sage, mais ce fut vraiment à contrecœur, de fermer la maternelle.

Cette fermeture prévue pour 2 semaines nous laissait le temps de voir comment allait évoluer le contexte sanitaire et décider, si possible, de reprendre le cours normal des choses.

(L'école Hebet el Neel avait déjà été fermée, pour la tempête de sable qui s'annonçait. Mais la question ne se posait-elle pas déjà d'une fermeture en rapport avec le coronavirus ?)

Le 10 mars les enseignantes ont été averties à l'occasion d'un passage à l'école. Zeinab l'a été par téléphone et elle s'est rangée à notre avis.

Ce jour-là justement il y avait seulement 22 enfants sur 47. Les parents manifestaient sans doute ainsi leur inquiétude.

Surprise avec l'un des enfants présents : son père lui avait dit de ne pas aller à l'école mais il s'était habillé et était venu quand même !

Le Dr Islam a été convié le jeudi 12 mars à venir expliquer notre décision aux Mères et leur re-préciser les risques de ce nouveau virus et les conseils de prévention .

Un texte simple a été traduit en arabe reprenant les différentes consignes et les gestes barrière à respecter désormais. Il a été expliqué aux mères et ce document a été également remis aux familles des enfants parrainés et aux enfants du Soutien Scolaire.

Les mères (et le papa) étaient au rendez-vous-même si bien sûr elles sont arrivées les unes après les autres, sans respecter pour certaines l'heure indiquée. (Si nous avons des montres, elles elles ont le temps !)



Elles ont posé de très nombreuses questions au docteur Islam et certaines ont protesté contre la décision de fermer : qu'allaient-elles donc faire avec leurs enfants ?

Pendant ce temps nous jouions encore aux Observateurs.

Les mamans arrivant toutes les quelques minutes, à chaque fois il fallait aller leur ouvrir la porte. Quand une autre arrivait juste après, soit leur était laissé de refermer derrière elle ... Mais que nenni ! La porte restait parfois ouverte...

Et c'est là que Faraoula a eu la peur de sa vie : elle a soudainement vu un tout petit que sa mère avait amené (mais qu'elle ne gérait bien évidemment pas !) franchir le seuil et traverser la route en face de l'école !!!

Les autres enfants étaient eux aussi laissés seuls dans leur coin et ils s'ennuyaient... Pourquoi l'idée n'est-elle pas venue aux enseignantes de leur proposer des jouets ??? Le local en regorge ! (Il en va de même quand il y a des visites médicales car jouer fait oublier leurs craintes aux enfants...)

Nous nous en sommes donc chargées , avons joué avec eux ; les enfants non seulement se sont bien amusés mais encore n'ont-ils pas perturbé l'intervention du docteur Islam...



Le lendemain nous avons rencontré les institutrices et la dame de service pour faire un point général avec elles. Nous avons bien sûr fait appel à Mamdouh pour que la compréhension en soit facilitée et qu'il n'y ait pas d'équivoque.

Nous leur avons signalé ce qui était à améliorer, ce qui devait absolument changer mais aussi ce qui fonctionnait bien.

Nous avons ensuite fait venir la dame de service pour bien mettre les choses au point avec elle, tout particulièrement sur la question de l'hygiène des locaux et du matériel qu'utilisent les enfants. Très souvent en effet nous remarquons des manquements dans son travail : hygiène des tables, une certaine désinvolture...

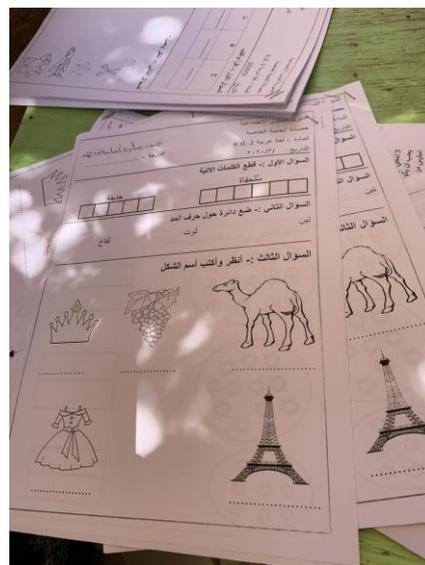
La liste était relativement longue et nous espérons que les consignes ont été entendues et intégrées.

(Le document de base pour la réunion avec les institutrices a été traduit en anglais et envoyé depuis la France aux intéressées)

Dès le lendemain nous sommes revenues prendre nous-mêmes un cours de 1ère année de maternelle afin de mieux appréhender leur façon d'apprendre l'alphabet et les chiffres aux enfants dès les premières leçons.

Cette séance d'« initiation » a permis de relever certaines petites erreurs que nous commettons lors des évaluations des enfants parrainés (elles nous servent à appréhender approximativement les connaissances acquises). Nous écrivons par exemple dans nos opérations certains chiffres « à la française » et non à l'anglaise !

Notre intention était de fermer deux semaines aussi avons-nous demandé aux institutrices de préparer du travail à faire à la maison. Ce qui fut aussitôt fait...



Cette période d'arrêt serait l'occasion d'améliorer l'état du local, d'effectuer quelques tris et rangements, mais aussi de prévoir une formation pour les institutrices.

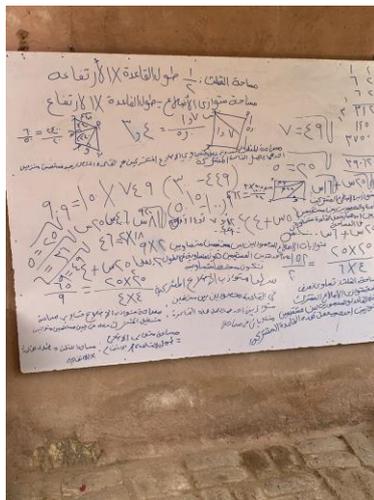
Quant à nous, plus de temps pourrait être consacré à rendre visite aux familles , à suivre le Soutien Scolaire, la classe d’alphabétisation des femmes et à penser aux actions à mettre en place dans un futur proche. Mais non.....

LE SOUTIEN SCOLAIRE

Au départ nous pensions continuer les cours de Soutien Scolaire car les enfants y viennent selon leur bon vouloir. Mais finalement il a été décidé d’aligner le Soutien Scolaire sur la maternelle, par prudence il est vrai, car la situation empirait, mais surtout parce que l’Etat égyptien a alors décidé de fermer toutes les écoles et même les cours privés, les cours particuliers...

Nous avons donc pris la décision qui s’imposait... et le Soutien Scolaire a été arrêté le 15 mars, avec une intervention de Mamdouh notre guide égyptologue que les enfants adorent.

Nous avons l’impression de vous le redire à chaque bulletin mais il est vrai que nous ne pouvons tarir d’éloges sur les cours donnés par Haddeyya aux enfants du soutien scolaire.



Les thèmes sont variés, intéressants et nous surprennent parfois par leur contenu.

On peut voir qu’elle a de réelles responsabilités au sein du gouvernorat , qu’elle a l’habitude de gérer les choses....

Les enfants ont donc eu par exemple, peu après notre arrivée, toute une leçon sur l’utilité de tenir un agenda, de noter quels jours (et à quelle heure !!!) ont lieu les cours, le jour et l’heure d’un rendez-vous , d’une réunion à l’école ... Elle leur a montré à titre d’exemple le planning de nos rendez-vous et activités de la semaine !

Mon dieu, à part Mamdouh avons-nous déjà entendu un Egyptien tenir un tel discours ? Sans doute rêvions-nous!

Un autre jour, les enfants ont été répartis autour de plusieurs tables.

Chacun devait choisir un thème de discussion et faire ensuite un compte-rendu. Et il leur fallait donc choisir le « rapporteur ».



Cet exercice était intéressant et dans certains groupes il n'était pas simple de trouver celui qui allait s'exprimer en public. Mais quand il avait été désigné, ou qu'il s'était auto-désigné, Tous les autres groupes l'écoutaient avec attention.

Les enfants ont participé à de nombreuses leçons sur une bonne hygiène du corps et une alimentation saine et équilibrée. Haddeyya a particulièrement insisté sur les gestes-barrière à respecter et à répéter très régulièrement. La période était particulièrement indiquée. Mais les gestes restaient également valables, rappelait-elle, tout au long de l'année pour ne pas transmettre rhumes, microbes... Elle a insisté comme toujours sur la nécessité d'ouvrir les fenêtres au réveil, d'aérer la maison et d'y faire entrer le soleil.

Chacun à son arrivée à l'école devait en priorité aller à la salle de bains se laver les mains

Haddeyya, pendant les cours, a fait venir près d'elle certains jeunes enfants et a fait avec eux les gestes requis. Tous les enfants les plus jeunes sont « passés au tableau » le jour même et dans les jours qui ont suivi. Ils participaient très sérieusement, s'appliquaient. Alors on se lavait virtuellement les mains, le visage.



Yasmeen...



Hussein ...



Mohamed...



Les oreilles aussi !



Mahmoud....



Aya aussi mime le nettoyage des oreilles.

Nous avons quand même eu à déplorer certains mauvais réflexes qui vont à l'encontre des conseils donnés...Imaginez un peu ! Une adolescente, extrêmement sérieuse par ailleurs, écoutait attentivement le cours. Elle avait un rhume et tenait soigneusement un kleenex sur son visage. Belle précaution, mais voilà... Appelée à aller au tableau ... elle a confié son mouchoir à sa voisine !!! Cherchez l'erreur....

Haddeyya a plaisanté avec Mahmoud : le gel dans les cheveux, c'était « *beautiful* » mais cela ne servait pas à grand-chose contre les virus ! Se laver les mains était plus efficace !



Nous étions heureuses de retrouver tous ces enfants que nous avons connus pour certains dès l'âge de 3 ou 4 ans et que nous voyons grandir d'année en année. Et eux aussi nous montrent leur plaisir à chaque fois!

Hussein, Mohammd, Ahmed, Mahmoud, Doha, Rahma, Menna, Yasmeen, Aya, Nahema, Farha, Oumnyya...

Certains nous embrassaient, d'autres nous serraient la main. MAIS...ces pratiques ont dû cesser, il ne fallait plus...



Nous sommes venues régulièrement avec des fruits, avec des jus de fruits.

Les enfants du Soutien scolaire ont pu terminer la compote. Nous faisons toujours des quantités importantes car les plus grands se font un plaisir de terminer le plat.

Avant notre arrivée Haddeyya avait organisé un déjeuner avec certaines adolescentes. Chacune avait apporté une part du repas !



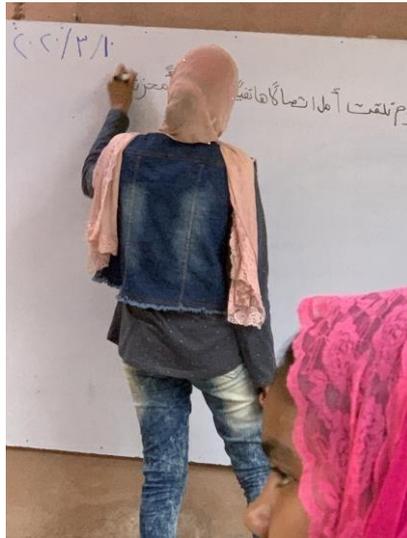
Il avait été décidé que nous participerions à un autre repas commun « égyptien » un vendredi matin.

MAIS...

Les petits groupes d'Haddeyya :

Depuis notre dernier séjour ont été instaurés de nouveaux cours, en groupe restreint, pour ceux qui n'ont pas de professeurs depuis le début de l'année ! Ou toujours pas de livres. Ils ont lieu 3 fois par semaine (cours d'arabe, de maths, de sciences) et ce sont environ 10 enfants qui sont concernés.





Le jeune Mohamed el Azab a rejoint le groupe début mars car lui aussi, depuis qu'il a quitté notre maternelle l'été dernier, a beaucoup perdu de ses acquis en écriture et nous tenons à le maintenir à niveau. Haddeyya le pousse et le fait lire et écrire. Il s'applique et progresse.



Haddeyya a pallié en partie l'absence prolongée de Zeinab et nous avons aussi demandé à Mamdouh d'intervenir à sa place les 8 et 15 mars.

Certes il ne s'agissait pas cette fois de cours d'anglais mais d'une matière tout aussi importante puisqu'ayant trait à la culture et à leur patrimoine.

La plupart des enfants étaient passionnés et nous avons pu vérifier qu'ils avaient bien écouté car ils voulaient TOUS, chacun leur tour, raconter les légendes des dieux égyptiens.

Chou, Geb, Râ, Isis, Nephtys, Horus, Seth...Ah les dieux égyptiens anciens, ils en étaient fans !



Ils sont tout ouïe



Certaines sont tranquilles.



Celle-ci est trop timide et vient parler à son oreille



Tous veulent s'exprimer de montrer ce qu'ils ont appris



Elle est passionnée !

Les enfants ont eu droit à des petits cadeaux s'ils avaient bien répondu.

Malheureusement, contrairement à ce que nous souhaitons, nous avons bien dû nous résoudre à arrêter aussi les cours de soutien scolaire. Quelle galère !

Et les séances se sont donc terminées en beauté, avec Haddeyya et Mamdouh.

C'est aussi à regret que nous avons demandé d'arrêter les cours particuliers donnés à certains enfants car le gouvernement égyptien avait interdit tous les cours, même particuliers. Ils sont pourtant bien utiles aux enfants en difficulté dès le début de leur scolarité...

Avant de partir nous avons demandé à Haddeyya, puisqu'elle travaille au Gouvernorat, de s'occuper dès que possible de la désinfection des locaux. En effet, en Egypte, il a été décidé de désinfecter les aéroports, les rues, les écoles, les bateaux...

LES PARRAINAGES SCOLAIRES

Nous avons donc prévu de nous intéresser dès notre arrivée et en priorité à tout ce qui concernait l'éducation : l'école, les cours, les enseignantes et le projet phare de cette année sur l'alimentation et la prévention des risques.

Bien nous en a pris car au vu des circonstances c'était finalement ce qu'il y avait de mieux à faire car il a fallu réfléchir avant de prendre des décisions.

Toutefois, de ce fait tout ce que nous avons envisagé n'a pu être réalisé puisqu'il a fallu rentrer un mois plus tôt que prévu...

Cela ne nous a pourtant pas empêchées de rencontrer certains enfants parrainés et leurs familles. Malheureusement les voir tous n'a pas été possible.

Le premier, et c'est souvent le cas, ce fut [Mustafa](#) (de Tôd) car son père pour améliorer ses finances vient dépoussiérer la maison à notre retour. Comme Mustafa accompagne toujours son père il est possible de le voir et d'échanger avec lui car il a beaucoup progressé en anglais.

La jeune [Menna Tayyeb](#) à Taaref, et son frère Ahmed qui a eu ce grave accident. Ahmed allait mieux, semblait en assez bonne forme même s'il était couché. Il nous a assuré qu'il allait, le temps de son immobilisation, vérifier le travail scolaire de Menna ! Comme Menna change en ce moment ! Elle devient une petite jeune fille bien mignonne.

Très vite, leur marraine n'étant plus à Louxor que pour 2 jours nous sommes allées voir [Om Kalthoum et Warda](#), toujours aussi affectueuses. Marie-Françoise avait apporté des petits cadeaux pour ses filleules, mais elle avait surtout apporté un jouet musical électronique et lumineux pour leur petite sœur Nama.



Le visage de la petite s'est comme illuminé alors que d'ordinaire elle est plutôt sombre. Elle faisait plaisir à voir !

Son attitude a ensuite changé aussi envers nous et à l'école elle avait toujours un (léger) sourire au coin des lèvres en nous regardant. Sans doute pensait-elle alors à sa musique ...

C'est là que la maman des filles a reçu un appel annonçant que le papa de [Ghada](#) était mort le midi même... Pauvre gamine ! Et sa pauvre maman qui a eu un bébé il y a tout juste quelques mois !

Bien sûr il fallait aller la voir mais Mr Mohammed a rappelé qu'il faudrait attendre quelques jours encore, puisque pendant 3 jours la famille allait accueillir tout le village pour les funérailles.

Ces jours de deuil allaient durer bien plus longtemps que prévu.

Mr Mohammed disait qu'il voyait encore les proches devant la maison.

Les jours ponctuant les commémorations de l'après-deuil étant passés, c'était le moment sans doute d'aller présenter nos condoléances à la veuve et à ses enfants. Le taxi nous a conduites avec quelques courses alimentaires pour la famille.

Mais à notre arrivée il y avait toujours, assises à même le sol sur la route devant la maison, un groupe de femmes. Repartir ? Ghada a couru vers nous visiblement heureuse . Avouonsle, il était un peu difficile de savoir comment se comporter. La serrer dans nos bras serait-il bien perçu ou non? ou non bien perçu. Et puis, en plein corona, il valait mieux respecter les gestes barrière indispensables. Un regret ensuite de n'avoir pas agi plus naturellement, plus spontanément, de n'avoir pas fait ce que dictait notre cœur. Mais dans une culture différente et en de telles circonstances, mieux vaut ne pas commettre d'erreur. La maman nous a fait entrer, accompagnée par une parente, et précédée par Ghada et son grand-frère. Les vêtements apportés pour les 3 enfants. leur plaisaient, les tailles étaient bonnes et ils semblaient contents.

Les photos ne nous ont pas semblé souhaitables.

Pas assez de temps, malheureusement , pour y retourner...

Il fallait savoir ce qu'il en était de la situation de la jeune [Assmaa](#) et des traitements de greffes de peau en cours ou prévus.

Par ailleurs un nouveau bébé arrivé il y a quelques mois dans la famille était a priori trisomique et la maman ne semblait pas vouloir voir les choses en face.

Cette famille est décidément marquée par le destin... Assmaa brûlée, Waël avec un cancer et maintenant ce petit dernier qui a semblé à tous vraiment trop peu tonique... Quelle nouvelle charge pour cette famille si pauvre et qui comptait déjà 5 enfants...



Cela ne simplifiera pas les choses pour les soins d'Assmaa. La maman n'a pas pu l'accompagner au Caire le temps de sa grossesse . Comment fera-t-elle maintenant ? Quelle tristesse pour cette gamine qui au fil des mois devient une jolie jeune fille.

Nahema qui donne des cours particuliers à Assmaa était là, bien sûr, et elle a dit que la petite avait besoin de certains livres pour l'école ainsi que d'une calculatrice.

Marie-José, qui était également venue , a gentiment proposé de financer ces achats et a aussi laissé un peu d'argent à la maman.

Un cadeau devait être apporté à [Basmaa](#) . La route du désert et enfin la famille. Bassmaa, comme tous les enfants, a beaucoup apprécié les objets qu'elle avait reçus mais tout particulièrement le sachet d'emballage avec la Reine des Neiges...
Sa petite soeur aura bientôt 4 ans et rejoindra notre maternelle à la rentrée prochaine.



Il a fallu , à cette occasion, saluer dans sa chambre leur tante et son nouveau-né, mais une telle promiscuité était-elle bien raisonnable pour le bébé ?

C'est cette dame qui prend soin d'Eman et Hamza depuis le décès de leur maman l'an dernier. Le monde est petit, surtout en Egypte.

La grand-mère des enfants aime être prise en photo et était heureuse d'avoir une visite car il ne se passe pas grand-chose dans ce coin reculé!



[Eman et Hamza](#)

Les circonstances ont empêché la visite prévue chez eux. Si de ce fait nous n'avons pas vu Hamza, en revanche chaque jour sa petite soeur Eman était à l'école.

Elle semble épanouie maintenant, même si elle est plus calme que beaucoup d'autres petites filles de la classe, et elle semble aimer l'école.



Mohamed el Azab est un petit garçon affectueux, souriant, fier et ... original...Il aime vivre sa vie. Il semble pourtant très attentif à faire ce dont on l'a chargé. Un soir, pendant le cours de Soutien Scolaire il a dit à Haddeyya qu'il devait partir acheter des galettes de pain pour sa maman. Bêtement nous nous sommes dit que peut-être il en avait assez d'être là, et il a refusé d'être raccompagné chez lui par Mr Mohammed.

Cependant nous l'avons bien retrouvé peu après des galettes de pain dans les bras. Il a une maman charmante et l'été dernier elle avait perdu une petite fille de quelques mois. Elle attend un heureux évènement.



Faraoula avait apporté de France une sonnette musicale bien sonore pour le vélo de Mohamed!

Un soir après avoir visité une famille en face du temple de Medinet Habou, nous avons pris un jus de citron dans un petit restaurant juste à côté.

Mohamed habite tout près de là ; il jouait avec des copains et faisait du vélo sur le parking du Temple. Faraoula ayant reconnu la sonnette de son vélo, nous sommes sortis pour lui proposer de venir avec un copain boire un Coca ...

Waouh ! C'était comme s'il se retrouvait subitement au Paradis, ses yeux riaient. Il était soudain le Roi du Monde !

Mohamed et Mahmoud (Bruce Lee) sont ses cousins.

Il est fort agréable de les voir souvent aux cours de Soutien Scolaire et participer aux activités. Mohamed est généralement assez timide (à l'école tout au mois car il paraît que dehors, c'est un petit filou !). Cette fois il semblait nettement plus à l'aise.

Mahmoud, de son côté, est plus extraverti.

Ils sont charmants tous les deux et se montrent toujours heureux de nous accueillir chez eux. Nada, leur petite sœur qui va être parrainée à la rentrée, était malheureusement chez ses grands-parents.



Menna et Radwa sont vraiment assidues aux cours et sont d'excellentes élèves. C'était dès le départ une évidence : Menna , toute petite était déjà une bosseuse.



Le parrain de Menna habite sur place depuis quelques mois et il surveille de près les études de sa filleule.. Elle est maintenant 1^{ère} dans toutes les matières !

Yasmeen vient toujours aux cours de Soutien scolaire et c'est l'occasion de la voir très souvent. Comme elle a changé, elle aussi ! Sérieuse, discrète, un peu effacée ? Ces qualificatifs sont moins adaptés maintenant. Elle est riieuse, mutine, très à l'aise...



[Radwa](#) a toujours été particulièrement à l'aise !

Quelques exercices pour voir où elle en était en maths, en anglais, en arabe : elle semble avoir du mal à se concentrer . Les résultats étaient un peu meilleurs que la fois précédente mais insuffisants.

Soad, sa maman, ne sait elle-même pas lire et ne peut aucunement l'aider. Elle a avoué que quelquefois elle pleure en voyant que c'est sa fille de 8 ans qui doit lire (j'allais écrire « traduire ») pour elle. Cette fois elle est prête à apprendre à lire si elle peut trouver et payer une enseignante dans son environnement proche.

Radwa a aussi besoin de cours particuliers de soutien et elle habite beaucoup trop loin pour venir dans notre école. Mais nos projets sont tombés à l'eau, le coronavirus les a emportés... Disons que ce n'est que partie remise !

Louise et son mari donnaient jusque-là chaque mois un peu d'argent pour aider une famille qu'ils connaissaient depuis longtemps. Ils ont choisi, après une longue conversation de plutôt parrainer les deux enfants. Alors bienvenue à [Mahmoud et Seïf](#) ! Attendons le prochain séjour pour faire leur connaissance !

Et pour en retrouver d'autres, comme :

-[Tarek](#) qui devient un beau petit pré-ado. Il ressemble déjà à un militaire, solide et sérieux ! Habillé comme un baroudeur...

-Mickey mouse



-Aya, Assna



-Oumnyya



Et tous les autres...

Certains enfants parmi les plus grands ont écrit une carte postale à leurs familles françaises .
Après traduction, les cartes ont été postées depuis la France.

RENCONTRES ET VISITES

Les séjours à Louxor sont toujours le moment d'agréables rencontres, comme avec MarieCécile, mais aussi de retrouvailles non moins sympathiques avec les « habitués » et « habituées ».

Cependant au fil des jours des amies ont finalement renoncé à leur voyage : Christiane, Martine, Françoise...

Bien sûr le rendez-vous bêtement manqué avec un groupe qui nous a fort gentiment laissé des sacs bien remplis pour les enfants est regrettable ...Merci pour leur invitation et leur effort.

Nous aussi étions venues avec des valises bien pleines et en rassemblant ces sacs et le stock gardé pour l'été, nous avons pu remettre des sacs de vêtements, de fournitures à un bon nombre de familles . Les sacs sont toujours extrêmement bienvenus.

NOTRE RETOUR EN FRANCE

L'école était donc fermée pour 2 semaines a priori, et nous nous apprêtions à travailler de façon plus approfondie sur le projet pendant ces 15 jours, à associer d'autres personnes à nos réunions, que sais-je encore ? Il y a toujours tant de choses à faire que le manque de temps empêche... Aller plus souvent assister à la classe d'alphabétisation par exemple. Alors cette fois pouvoir travailler en prenant davantage notre temps était quelque part une aubaine. MAIS c'était sans compter sur le coronavirus !!!

En fait tout s'est accéléré brutalement.

- Le dispositif Ariane qui demande aux ressortissants français de quitter l'Egypte sans plus attendre ...,
- un message de l'Ambassade de France au Caire qui demande instamment de prendre un billet pour regagner la France...,
- un message rouge (vif!) sur les portables : Egypt Air suspend ses vols jusqu'à fin mars au moins . Et tous les aéroports égyptiens seront fermés !

C'était le lundi 16 mars. Sur les conseils d'un employé d'Egypt Air nous avons aussitôt traversé le Nil pour aller changer notre billet. En payant bien sûr un supplément exorbitant...

Pourquoi se priverait-on de faire de l'argent quand on est le plus fort en une telle situation ? A la sortie , il y avait déjà la queue chez Egypt Air.

C'est en rentrant sur la rive Ouest et en marchant le long du Nil , la tête basse, que la phrase est montée, telle une nausée : « *C'est très merde !!!* ». Un sourire...C'était drôle et pourtant la dernière des choses dont nous avons envie, c'était bien de rire.

Après une très mauvaise nuit, ayant changé d'avis, la décision était quasiment prise de ne pas rentrer.

Mais il a fallu se rendre à la raison : si quelque chose arrivait à notre famille, en France, il n'y aurait plus aucune possibilité de les rejoindre !...

Alors la mort dans l'âme le départ a été préparé ainsi que des rencontres avec les gens, afin d'organiser notre absence ; notamment le docteur Islam qui venait tous les jours faire un point sur ce qu'il savait de la situation sanitaire en Egypte.

Plus de temps ni pour la classe d'alphabétisation, ni pour les familles, ni pour discuter avec le professeur d'anglais que nous avions prévu de rencontrer.

Il fallait maintenant boucler très vite les valises...

Et plus le temps passait , plus l'inquiétude grandissait pour les familles égyptiennes, pour nos amis.

Quand tout commençait , enfin, à rentrer peu à peu dans l'ordre après des années désespérantes après les évènements politiques et le terrorisme, un nouveau coup, encore bien plus dur que les autres venait les frapper de plein fouet, au cœur même de leurs familles. Sans touristes, et ce pour un moment, pour longtemps peut-être, comment allaient-ils faire ? Plus de travail pour les taxis, les bateaux, les guides, les hôtels et leurs employés, les restaurants...Plus rien... Or, plus de travail, plus d'argent...

Que faire pour les aider ? Il allait falloir y penser dès que les évènements récents seraient digérés...



Le 19 au petit matin, nous avons monté les marches de la passerelle... Des marches qui ont semblé bien hautes , et le bagage à main encore plus lourd que d'habitude.

Et si... Et si...

Des pensées bien sombres nous assaillaient...

Rien ne pouvait plus nous réjouir. La tristesse d'abandonner un pays pour retrouver un pays malade, et le confinement... Rien de bien joyeux... Et puis ce sentiment de culpabilité, même irraisonné... Comment effacer, oublier les regards de ces amis incroyables devant notre départ, les larmes dans leurs yeux : « Mais vous ne partez pas, quand même ??? »

Mais cette fois encore malgré notre désarroi, il n'était vraiment pas question de baisser les bras, juste au moment où sans doute les enfants auraient besoin de notre soutien , moral et financier.

Demain serait un autre jour...



Avec les bulletins d'informations qui vous sont adressés , notre volonté est de toujours vous informer le plus clairement sur nos activités, nos soucis, notre ressenti.

Cette fois il y a eu un « avant » notre retour, et il y a eu un « après » notre retour. Il a fallu, depuis la France continuer à agir comme si nous étions encore à Louxor car nous n'y avons pas fini notre travail .

D'habitude en France le travail consiste surtout à établir des rapports pour les donateurs ou pour trouver de nouveaux financements pour l'Égypte, monter des dossiers de subventions. Cette fois cela a été différent car nous étions mentalement toujours à Louxor et cela fut très fort jusqu'à la date de retour initialement prévu...Comme s'il y avait eu une programmation !

Aussi allez-vous trouver ici un complément à notre bulletin d'information.

Le plus urgent était une réflexion sur l'aide à apporter.

Certaines décisions ont été prises très vite comme celle de rendre les frais de scolarité du 2^{ème} terme aux familles qui les avaient réglés. L'année avait été écourtée et même si la somme était modique, elle leur serait bien utile pour subvenir à certains besoins... C'était ce qu'il y avait de plus rapide mais ce n'était bien sûr pas suffisant.

L'objectif de l'année cette année auprès des enfants et de leurs familles, au sein de l'école, était leur santé (avec des ateliers concernant l'alimentation) et la prévention des risques domestiques . Il a donc semblé logique et juste , puisqu'actuellement les rencontres ne peuvent avoir lieu, d'apporter aux enfants certaines ressources alimentaires, dans la mesure de nos possibilités bien sûr.

Une première distribution a été effectuée la semaine dernière, et est-il utile de le préciser, elle a été très appréciée.

Les Fondations qui nous ont accordé des subventions ont été averties.

Elles sont bien évidemment au fait de la situation et comprennent le bouleversement intervenu dans le déroulement de notre action. Nous les en remercions.

Une nouvelle distribution est prévue prochainement.

En ce moment c'est le Ramadan et cette année il sera bien morose ! Pas de repas dans les rues offerts aux plus pauvres... Fermeture des mosquées, des églises... Célébration du Cham el Nessim annulée...

Fermetures des restaurants, boutiques d'alimentation fermées à 17h, couvre-feu de 21h à 6h du matin ... Pas de regroupements amicaux... La vie n'est pas drôle non plus en Égypte.

A ce jour les chiffres annoncés sont de 5537 personnes touchées et 392 morts... Certains en sont conscients, d'autres sont dans le déni.

Beaucoup restent soigneusement confinés , que ce soit à Louxor, au Caire ou à Alexandrie , et se désespèrent. Alors ils téléphonent pour prendre de nos nouvelles et nous adresser des messages de soutien. Touchant !

Des décisions ont aussi dû être prises, tout au moins provisoires pour les Egyptiens qui travaillent avec nous . L'arrêt dans leur travail ne leur est en rien imputable et il a donc été décidé de prendre en charge les salaires de mars et d'avril. Bien évidemment cela ne pourra perdurer et nous attendrons la fin du Ramadan pour envisager la suite.

Tout ce que nous espérons, car nous n'osons imaginer que nous pourrions assurer les cours pendant la période des vacances d'été, c'est que la rentrée des classes se fera bien en septembre. Comment pourrait-il en être autrement ? Mais sait-on jamais...

Notre séjour en juillet, à notre grand désespoir, est lui aussi tombé à l'eau, les frontières sont fermées, il n'y a plus d'avion... Quand donc un retour sera-t-il possible ? En septembre ? Avant ? Plus tard encore ???

Ce sera de toute façon une gigantesque catastrophe pour Louxor.

Depuis notre retour, plusieurs personnes nous ont contactées qui aiment l'Egypte et souhaitent y retourner très vite. Des contacts prometteurs.

De nouvelles propositions de parrainages, des dons pour l'alimentation des enfants...

Que dire sinon **MERCI** à vous tous qui nous suivez !

Le prochain bulletin d'information sera , espérons-le, empli d'optimisme et de bonnes nouvelles.



Quelques extraits relevés dans des journaux au début du coronavirus en Egypte

Les passagers et les membres d'équipage d'un bateau de croisière ont été débarqués à Louxor, dans le sud de l'Egypte, après 45 cas de nouveau coronavirus décelés parmi eux, a constaté un correspondant de l'AFP. Samedi, la ministre égyptienne de la Santé Hala Zayed a annoncé que 33 touristes ont été contaminés par la maladie Covid-19, ainsi que 12 membres d'équipage, à bord du bateau "A-Sara". Parmi les membres d'équipage, 11 se sont ensuite révélés négatifs à la suite de tests, a-t-elle affirmé. Ils ont néanmoins été placés en quarantaine dans un hôpital ainsi que les 34 autres cas, toujours positifs, selon elle.

Accompagnée du ministre du Tourisme et des Antiquités Khaled el-Enany et du ministre de l'Aviation civile Mohamed Manar, Mme Zayed s'est rendue dimanche à Louxor, haut-lieu du tourisme pharaonique, où le bateau a été mis à quai. Samedi, elle avait annoncé que des mesures de protection avaient été mises en place en Egypte, dont une augmentation du nombre de laboratoires de référence pour faire face au virus.

Selon le ministère de la Santé, l'Egypte compte 48 personnes contaminées, bilan qui inclut les passagers infectés du A-Sara, ainsi que ceux dont le test a été annoncé négatif samedi.

Is étaient partis pour une croisière paisible sur le Nil. Mais le coronavirus a perturbé leurs vacances. Les sept membres d'une famille de Dordogne sont bloqués en Égypte depuis le 6 mars.

Douze membres de l'équipage ont été testés positifs au coronavirus. Et puis parmi ces touristes français, deux femmes ont été testées positives à leur tour et sont actuellement dans un hôpital militaire. Les autres ont été placés en quarantaine par les autorités égyptiennes avec le reste des passagers et sont toujours sur le bateau, ancré face à l'hôpital de Louxor. Le Caire, 21 avril,

La peur du coronavirus fait des dégâts en Egypte. Le personnel hospitalier fatigué par un travail harassant est parfois repoussé, harcelé et "marqué d'infamie" quand il rentre chez lui par peur du virus. Médecins et infirmières, aux avant-postes de l'épidémie, sont fréquemment les premières victimes du coronavirus ; mais le plus insupportable, c'est qu'ils sont également victimes de la phobie qui s'est emparée d'une partie de la population.

"C'est comme si nous étions devenus des parias", déplore le docteur égyptien Ahmed Negm, forcé par ses voisins de déménager (dans la ville d'Ismailia)